

ESTONIE

Le rééquilibrage de l'économie se poursuit en 2010, avec une consommation toujours atone mais des exportations en forte progression. Cette configuration restera identique en 2011, tandis que les dépenses des ménages devraient repartir vigoureusement en 2012. Le PIB devrait augmenter de 3.4 % en 2011 et avoisiner 4 % en 2012. L'inflation globale s'est accélérée au cours du second semestre de 2010, sous l'impulsion des prix des produits alimentaires et de l'énergie et de la reconstitution des marges, et elle devrait avoisiner 3.4 % en 2011. Bridée par le taux de chômage élevé et la morosité de l'économie, l'inflation sous-jacente n'augmentera que progressivement.

La politique budgétaire reste stricte et le déficit des administrations publiques devrait rester inférieur à 3 % du PIB. Afin d'empêcher que la politique budgétaire n'ait un effet procyclique lors de la phase d'expansion, les autorités devraient fixer des plafonds pluriannuels de dépenses qui tiennent compte de la conjoncture.

Les exportations tirent l'économie

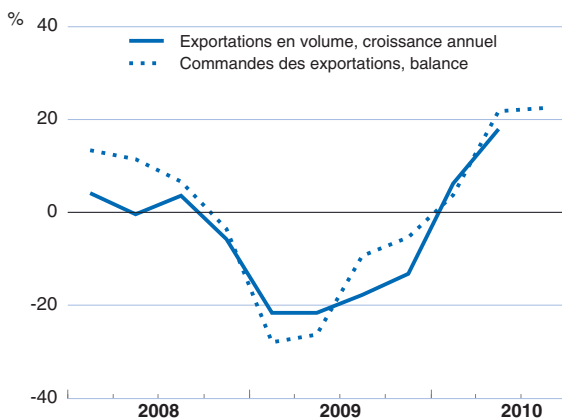
Après une grave récession, le PIB réel a enregistré quatre trimestres consécutifs de croissance positive jusqu'au troisième trimestre de 2010, les exportations jouant un rôle moteur. La production manufacturière s'est fortement redressée. Les ventes au détail ont récemment redémarré, mais le désendettement des ménages et le chômage élevé pénaliseront la consommation pendant un certain temps encore.

Le chômage amorce une décrue, mais reste très élevé

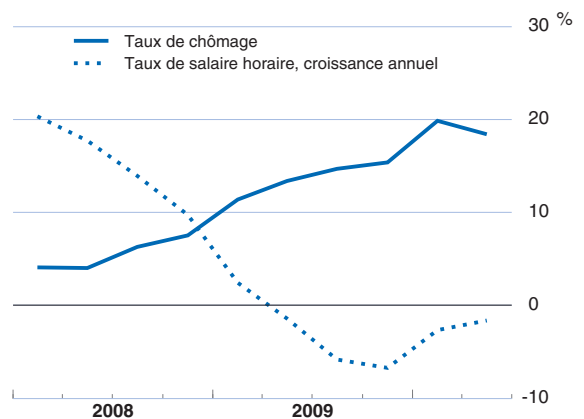
Les dernières tendances sur le marché du travail donnent quelques signes d'amélioration. L'emploi est reparti à la hausse au deuxième trimestre de 2010 et le taux de chômage s'est replié après avoir atteint un niveau record de près de 20 %. Les salaires ont cessé de baisser et les entreprises ont vu leur rentabilité s'améliorer. La participation à des programmes actifs du marché du travail et à des plans de reconversion a

Estonie

Les exportations se sont redressées fortement



La consommation privée face aux vents contraires



Note : Le taux de salaire horaire est le moyen des salaires bruts nominaux des salariés à temps complet.

Source : Commission européenne; OCDE Base de données des Perspectives économiques n° 88; OCDE, Base de données des comptes nationaux; Statistiques d'Estonie.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932353735>

Estonie : **Demande, production et prix**


	2007	2008	2009	2010	2011	2012
	Prix courants milliards de EEK	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2000)				
Consommation privée	135.4	-5.4	-18.4	-1.6	1.8	4.3
Consommation publique	41.4	3.8	0.0	-1.7	1.3	1.5
Formation brute de capital fixe	85.3	-15.0	-32.9	-12.7	6.1	11.2
Demande intérieure finale	262.1	-7.1	-19.0	-4.1	2.5	5.1
Variation des stocks ¹	11.7	-4.1	-3.4	3.8	0.0	-0.1
Demande intérieure totale	273.8	-10.5	-22.1	-0.1	2.5	4.9
Exportations de biens et services	167.3	0.4	-18.7	16.2	10.0	8.1
Importations de biens et services	193.5	-7.0	-32.6	17.5	10.1	9.4
Exportations nettes ¹	-26.1	5.7	11.3	0.2	0.6	-0.5
PIB aux prix du marché	247.6	-5.1	-13.9	2.4	3.4	4.1
Déflateur du PIB	—	7.2	-0.1	-0.7	1.8	2.0
<i>Pour mémoire</i>						
Prix à la consommation (indice)	—	10.4	-0.1	3.0	3.4	2.5
Déflateur de la consommation privée	—	8.7	-0.9	2.9	3.3	2.5
Solde des administrations publiques ²	—	-2.9	-1.8	-1.2	-1.9	-2.4

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 88.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932355483>

récemment progressé. Toutefois, le risque d'augmentation du chômage structurel est élevé, surtout en raison de l'atonie persistante de l'activité et de l'emploi dans le secteur de la construction.

La montée récente de l'inflation est inquiétante

L'inflation avait augmenté de 4 % en glissement annuel au mois de septembre 2010, malgré le ralentissement considérable de l'économie. Ce coup porté à un pouvoir d'achat déjà faible est dû en partie à des augmentations passées des impôts indirects et des prix réglementés ainsi qu'à la hausse plus récente des prix des produits alimentaires et de l'énergie. Cela étant, il reste pour une large part inexpliqué et pourrait traduire un manque de concurrence. Les préparatifs sont en cours en vue de l'introduction de l'euro le 1^{er} janvier 2011. Toutefois, la mauvaise surprise du côté de l'inflation doit être considérée comme un signal d'alarme, et la plus grande vigilance est de mise pour éviter les hausses de prix injustifiées à l'occasion de ce passage à l'euro.

La politique budgétaire est un facteur de confiance

L'Estonie a dû faire en 2009 des efforts considérables pour assainir ses finances publiques afin de pouvoir entrer dans la zone euro. Des mesures budgétaires qui représentent environ 9 % du PIB ont été mises en œuvre, y compris des réductions de dépenses (avec des baisses de salaire dans le secteur public), des augmentations d'impôts, des recettes exceptionnelles générées par les entreprises publiques et un transfert des cotisations du deuxième pilier du système de retraite au budget des administrations

publiques. Des recettes exceptionnelles supplémentaires viendra réduire temporairement le déficit à environ 1¼ pour cent en 2010. Aucune autre mesure d'assainissement n'est attendue en 2011 et 2012.

La reprise s'appuiera sur la croissance des exportations

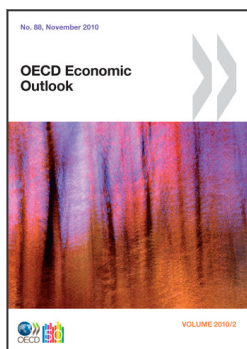
La forte progression de la demande des pays voisins de l'Estonie devrait persister en 2011 et 2012. La faiblesse de la demande intérieure et l'amélioration de la compétitivité-coût entraîneront un transfert des ressources vers le secteur des biens échangeables, favorisant des gains de parts de marché et la croissance des exportations. Les conditions monétaires accommodantes dans la zone euro et la résorption des excédents de capacités devraient à terme stimuler l'investissement, principalement dans le secteur des biens échangeables. Il n'y aura pas de redressement significatif de la consommation avant 2012, tant que la situation du marché du travail ne se sera pas visiblement améliorée. Le PIB devrait croître de 3,4 % en 2011 et d'environ 4 % en 2012. Une progression plus soutenue est possible à moyen terme, mais nécessitera de mener des réformes structurelles visant à encourager l'innovation et l'internationalisation de l'économie.

Le chômage restera élevé pendant un certain temps encore

Une croissance du PIB supérieure au potentiel contribuera à résorber le chômage. Toutefois, les efforts exceptionnels de restructuration des secteurs tournés vers le marché intérieur vers les secteurs tournés vers l'exportation, se traduiront par un taux de chômage à deux chiffres pendant quelques années, ce qui entraînera un sérieux risque d'augmentation du chômage structurel et de départs de la population active. Dans ce contexte, il sera extrêmement important de veiller à l'efficacité des programmes actifs du marché du travail.

Les risques sont nombreux mais équilibrés

Les risques qui entourent ces projections sont équilibrés. L'Estonie pourrait connaître plus ou moins de succès que prévu pour rééquilibrer son économie, maintenir sa compétitivité-coût et gagner des parts de marché à l'exportation. Le désendettement nécessaire des ménages surendettés pourrait également s'effectuer avec plus ou moins de difficultés que prévu.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 2

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-2-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Estonie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-2-42-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.